



43, c'est nombres de morts recensés sur les sites miniers ouverts et non réhabilités au Cameroun en 2017, et principalement dans la région de l'Est du Cameroun,

L'ONG camerounaise Forêts et Développement Rural (Foder), cite les sociétés minières chinoises dans ces drames.

Dernier drame en date, rappelle l'ONG ,neuf chercheurs d'or ont perdu la vie, fin décembre, ensevelis dans un trou « d'un site minier ouvert et non réhabilité de la société minière chinoise Lu et Lang ».

Selon l'ONG, les victimes avaient été surprises « par un éboulement de terre alors [qu'elles] s'attelaient à faire le 'ngueré' (recherche de l'or sur des sites préalablement exploités par les sociétés minières) dans un des trous béants d'environ 200 mètres » de profondeur,

« Au moins des poursuites pour homicide involontaire devraient être ouverte contre cette entreprise. Au-delà de l'administration locale qui doit assurer l'ordre public, le Ministère public doit se saisir de ce cas », estime Laurence Wete Soh, juriste au sein de Foder. Ceci non sans condamner le fait que les gens qui tentent de chercher de l'or sur ces sites se mettent aussi eux-mêmes en danger.

« Nous essayons de décourager les riverains à poursuivre cette activité risquée », précise-t-elle à Jeune Afrique.